

LE MUR DES INVISIBLES



“elle avait un rire contagieux”



“elle distribuait des sourires même dans l’obscurité”



“il racontait des histoires aux enfants pour les enfants”



“elle réparait les habits déchirés”



“il traduisait les ordres pour sauver des vies”



“il partageait sa couverture pour réchauffer un autre”



“elle soignait les plaies avec presque rien.”



“il chantait pour endormir les plus jeunes.”



“elle confectionnait des jouets avec des fils de fer.”



“elle aidait des enfants à se cacher pendant la sélection.”



*“il calculait le temps pour garder le sens
du jour et de la nuit.”*



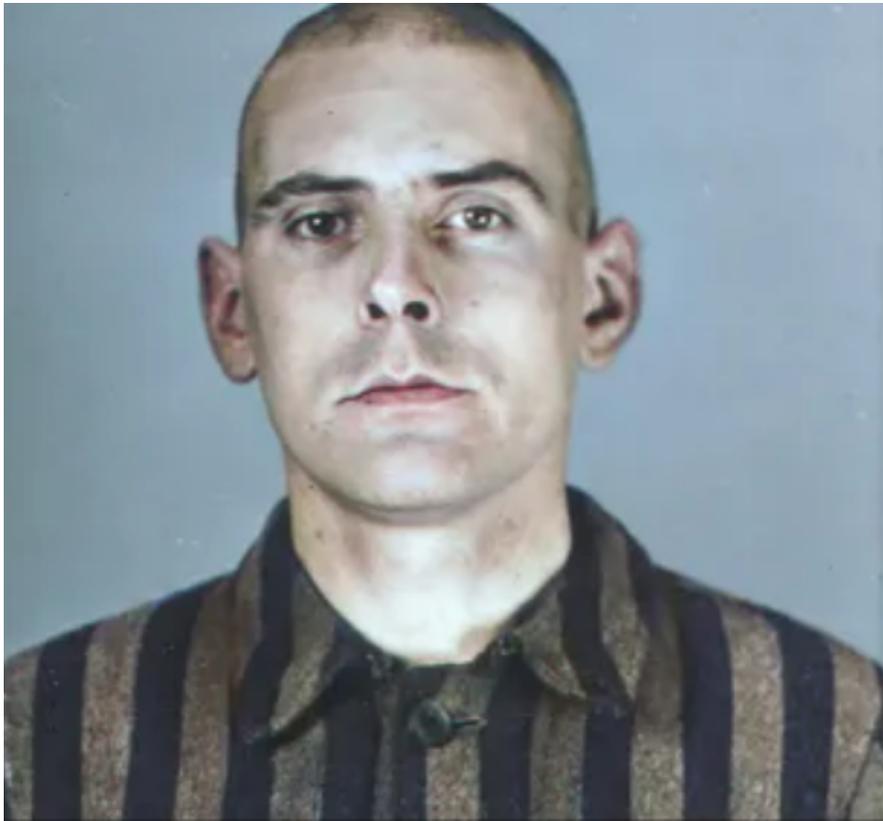
“Il portait ceux qui ne savaient plus marcher.”



“elle gardait en mémoire les noms de ceux qui disparaissaient.”



“il partageait ses rations de nourriture avec les plus faibles.”



“il dormait sur le sol pour libérer son lit.”



“elle veillait sur les enfants seuls.”



“il chantait des chansons pour maintenir l'espoir.”



“il apprenait aux enfants à compter sur leurs doigts.”



“il s’assurait que personne ne mange seul.”



“il trouvait des mots pour consoler les âmes perdues.”



“il racontait des histoires pour faire rêver les autres.”

En résonance à la citation : “Il n’y a pas d’être humains inutile.”. Nous avons voulu redonner une identité aux prisonniers des camps de concentration qui l’avaient perdue. Les portraits ci-dessus sont ceux de rescapés d’Auschwitz-Birkenau. Nous avons voulu souligner le fait que même si on leur enlevait une grande partie de leur identité, leurs actions restaient une part de cette personnalité effacée; que sur place, ils n’étaient pas inutiles, que même en essayant de les rendre invisibles leurs actions leurs rendaient leur humanité.